

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 12 NOVEMBRE 2022 – 20H00

# Three Quartets Revisited

Hommage à Chick Corea  
et Michael Brecker



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Week-end Modern Jazz Quartets

La forme du quartet fait partie de l'histoire du jazz. Associant un soliste à une rythmique piano-basse-batterie, elle a écrit quelques-unes des plus belles pages de cette musique.

En 1994 paraissait le disque *MoodSwing* signé par le Joshua Redman Quartet – Brad Mehldau, Christian McBride, Brian Blade et Joshua Redman. En 2019, les quatre se sont retrouvés en studio pour le disque *Round Again*, qui célébraient leurs retrouvailles. La tournée censée accompagner sa sortie ayant été stoppée par la pandémie de covid-19, ce n'est qu'en cet automne 2022 que le quartet peut enfin se faire entendre de ce côté-ci de l'Atlantique. Et ici ce jeudi à la Philharmonie.

Yazz Ahmed a débuté son apprentissage de la trompette par un jazz façonné par une histoire essentiellement américaine. C'est l'album *Blue Camel* de l'oudiste libanais Rabi'h Abou-Khalil qui lui révèle que jazz et musique folklorique libanaise peuvent se mêler, lui ouvrant des horizons, elle qui n'avait pas encore exploré le versant paternel de sa culture familiale. Depuis *Finding My Way Home* (2011), tous ses albums portent les traces de son goût pour les fusions entre jazz et musique arabe. Yazz Ahmed est sur scène avec son Quartet formé de Ralph Wyld, Dave Manington et Martin France.

C'est en familier du répertoire de Chick Corea que Christophe Dal Sasso s'est attaqué à *Three Quartets*, album au croisement du jazz et de la musique classique. Pour présenter « Three Quartets Revisited », sous-titré « Hommage à Chick Corea et Michael Brecker », il s'entoure des saxophonistes Rick Margitza, Stéphane Guillaume et David El-Malek, et du Dal Sasso Big Band (Thomas Savy, Nicolas Folmer, Claude Egea, Denis Leloup, Jerry Edwards, Pierre de Bethmann, Manuel Marchès et Karl Jannuska) pour une réinvention ambitieuse d'un chef-d'œuvre du jazz.

# Jeudi 10 novembre

20H00 ————— CONCERT

MoodSwing

# Samedi 12 novembre

16H00 ————— CONCERT

Yazz Ahmed Quartet

20H00 ————— CONCERT

Three Quartets Revisited

---

## Activités

SAMEDI 12 NOVEMBRE À 15H00

L'atelier du week-end

Chantons jazz

DIMANCHE 13 NOVEMBRE À 11H00

Café musique

Modern Jazz Quartets

DIMANCHE 13 NOVEMBRE À 15H00

Contes au Musée

Histoires fantastiques

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)



# Programme

**Chick Corea** (1941-2021)

*Three Quartets*

1. Quartet n° 1
2. Quartet n° 3
3. Quartet n° 2, partie I (dédiée à Duke Ellington)
4. Quartet n° 2, partie II (dédiée à John Coltrane)
5. Folk Song
6. Hairy Canary
7. Slippery When Wet
8. Tones for Joan's Bones

**Christophe Dal Sasso**, direction musicale, flûte

**Rick Margitza**, saxophone ténor

**Stéphane Guillaume**, flûte, saxophone ténor, saxophone soprano

**David El-Malek**, saxophone ténor

**Thomas Savy**, clarinette, clarinette basse

**Nicolas Folmer**, trompette, bugle

**Claude Egea**, trompette, bugle

**Denis Leloup**, trombone

**Jerry Edwards**, trombone

**Pierre de Bethmann**, piano

**Manuel Marchès**, contrebasse

**Karl Jannuska**, batterie

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

# Three Quartets Revisited

Lorsqu'il enregistre *Three Quartets* en 1981, Chick Corea est à un tournant de sa carrière. Alors actif depuis près de vingt ans, le pianiste américain a déjà marqué de son empreinte l'histoire du jazz. Après une expérience décevante d'étudiant en musique à l'université Columbia puis à la Juilliard School, il entame sa carrière au tout début des années 1960, aux côtés de Stan Getz, Willie Bobo ou encore Herbie Mann. Des musiciens qui ont pour point commun une ouverture au monde et un goût pour les mélanges, auxquels le jeune musicien est sensible.

1968 est une année importante pour Chick Corea, qui publie ses deux très remarquables premiers albums en tant que leader, et rejoint Miles Davis en studio et sur scène, où il affine un style très personnel au piano électrique. Entamée avec l'aventure Circle (aux côtés de Dave Holland, Barry Altschul et Anthony Braxton), la décennie 70 est une fascinante période d'explorations, d'inventions et de succès. Avec le groupe Return to Forever, il est le musicien de toutes les fusions : musiques latines puis funk et rock se frottent au jazz, au fil de compositions qui deviennent vite des classiques (comme « Spain » ou « 500 Miles High » sur l'album *Light As A Feather* en 1973). En 1976, le bien nommé *My Spanish Heart* voit Chick Corea explorer la musique espagnole, notamment le flamenco.

Un épisode de cette folle décennie dessine l'une des nombreuses pistes que le pianiste va emprunter dans les années 1980 : à la faveur d'une série de concerts avec Herbie Hancock, il interprète un ostinato issu des *Mikrokosmos* de Bartók. Ce goût pour la composition classique et contemporaine, on le retrouve dans *Three Quartets*. L'album propose trois compositions originales (la plus longue scindée en deux parties) conçues à la façon de quatuors à cordes classiques et marquées par une écriture complexe et sophistiquée. Chick Corea y retrouve un piano acoustique et les enregistre avec Michael Brecker (saxophone), Eddie Gómez (contrebasse) et Steve Gadd (batterie). Sur un terrain radicalement différent des fusions expérimentées dans les années 1970, *Three Quartets* rejoue la carte du frottement entre des univers et des codes musicaux a priori éloignés.

Familier du répertoire de Chick Corea, sur lequel il a déjà travaillé, le compositeur et arrangeur Christophe Dal Sasso s'est attaqué à l'adaptation pour grand ensemble de cet album important, complété par quatre titres issus des mêmes sessions et qui figurent aujourd'hui sur la réédition de ce classique. Un Everest qui n'effraie pas le directeur musical de « *Three Quartets Revisited* », qui s'est déjà brillamment illustré lors des relectures de chefs-d'œuvre coltraniens : *A Love Supreme* avec le Belmondo Big Band en 2014 et *Africa/Brass*, revisité en 2020 pour Jazz à la Villette. Une expérience qui a forgé une méthode : « J'emprunte toujours le même chemin : je relève d'abord un maximum de choses, explique Christophe Dal Sasso. Pour *Three Quartets*, j'ai relevé quasiment tout le piano et j'y ai trouvé des idées. Je prends beaucoup de matière dans ce que Chick Corea a composé et m'amuse ensuite à développer, ajouter, réarranger et réorchestrer pour tous les musiciens. Mais je respecte les formes parce qu'elles sont déjà assez complexes. »

“  
[L'adaptation pour grand ensemble de *Three Quartets* ?]  
Un Everest qui n'effraie pas [Christophe Dal Sasso], qui s'est déjà brillamment illustré lors des relectures de chefs-d'œuvre coltraniens.

C'est dans la structure générale (parfois surprenante) des compositions que *Three Quartets* s'inspire de l'écriture classique : dans le « Quartet n° 1 », par exemple, se dessinent deux mouvements de formes différentes, deux morceaux en un comme dans une petite suite. Ce n'est pas la seule incursion que s'offre Chick Corea dans les frontières d'une musique contemporaine plus ardue, comme le précise Christophe Dal Sasso : « Les harmonies sont également très particulières, par moment dissonantes. Et sur "Slippery When Wet", Chick Corea s'amuse à traiter la mélodie comme une série et on sent les influences des compositeurs de la musique répétitive et de la musique modale classique, notamment Messiaen. J'ai l'impression que Chick Corea a écouté ces musiques-là. »

Si les compositions de *Three Quartets* sont complexes et leurs réorchestrations pour grand ensemble forcément très écrites, Christophe Dal Sasso a pris soin de laisser beaucoup

de place pour l'improvisation, pour un à trois solistes par morceau : « Je ne vais jamais au-delà de trois solistes : je préfère leur laisser beaucoup de temps et de place pour s'exprimer plutôt que de multiplier les solos courts. »

Sur l'album, c'est Michael Brecker qui est au saxophone, un musicien dont le vibrato et le phrasé bien particuliers ont été salués par un succès public et critique phénoménal, et qui lui aussi s'est intéressé au mélange des genres, notamment avec le rock. Son jeu s'inscrit dans une fabuleuse histoire du saxophone ténor qui court de Coleman Hawkins à Sonny Rollins en passant par Dexter Gordon et John Coltrane. C'est cette place dans l'histoire et son apport décisif à *Three Quartets* que salue aussi cette création, sous-titrée « Hommage à Chick Corea et Michael Brecker ». Son jeu a beaucoup influencé Rick Margitza et Stéphane Guillaume, qui sont aujourd'hui au saxophone ténor aux côtés de David El-Malek sur la scène de la Salle des concerts. « L'idée était que trois saxophonistes différents puissent s'exprimer librement, précise Christophe Dal Sasso. Ils ont en commun une grande expérience, qui leur permet un certain détachement : il faut pouvoir jouer sa musique à soi tout en étant imprégné de celle d'un maître comme Chick Corea. »

Derrière eux, un grand ensemble all-star, avec la section rythmique « assurance tout risque » du Dal Sasso Big Band et des vents de haute volée pour une réinvention ambitieuse d'un chef-d'œuvre du jazz.

Vincent Théval